

SOUS LE CIEL DES CARPATES

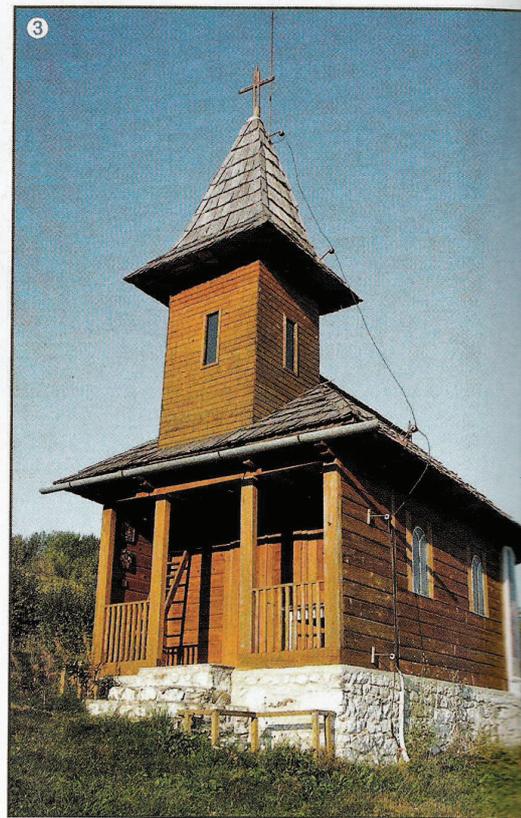
Même si elle a rejoint l'Union Européenne depuis un an, la Roumanie vit toujours à une autre époque. La découverte de ses montagnes nous ramène en ces temps heureux où les mots accueil et liberté avaient encore tout leur sens.

❶ La montée vers le Mont Tarcu dévoile de petits lacs et des bergeries isolées.

❷ Le chalet de Mimi et Didier, un couple franco-roumain, est une étape accueillante située dans un cadre magnifique.

❸ L'architecture traditionnelle roumaine utilise beaucoup le bois et les couvertures de bardeaux.

❹ Malgré ses émotions, Marion a additionné les heures de conduite accompagnée.



A l'approche du troupeau de moutons, une horde de chiens s'est précipitée sur nous. Courant et jappant autour de nos roues, ils dévoilent, dans un rictus, leurs inquiétantes canines. Il faut dire que ces molosses ont pour mission de protéger le bétail des centaines d'ours et de loups qui rôdent chaque nuit dans ces montagnes roumaines. Pas plus tard qu'hier, nous avons observé les traces fraîches de l'un de ces plantigrades, et dans un canton voisin, un campeur sera attaqué et sérieusement blessé durant notre séjour.

Appuyés sur leur bâton, les bergers suivent la scène d'un œil amusé et engagent la conversation avec notre guide. Jon s'assure de la direction à suivre, car il y a vraiment de quoi se perdre dans ce dédale de hautes collines et de vallées profondes, à peine fréquentées par les paysans du coin et de rares enduranceurs. Ce matin, avant le départ du chalet, Didier, notre hôte, Jean, le boss de "New Gate Travel" et notre guide ont d'ailleurs longuement discuté du parcours qui nous permettrait de rejoindre la vallée de la Cerna.

VERS LES CIMES DE LA TRANSYLVANIE

De leurs gestes et de leurs explications, où revient régulièrement le mot « drum » - route -, les bergers nous incitent à poursuivre vers le Sud, sur des crêtes et des versants de plus en plus pentus. En gamme courte, les quads escaladent un tapis d'herbes denses et de broussailles rases, jusqu'à une cime tutoyant les 2 000 mètres d'altitude. En chemin, nous croisons encore d'autres troupeaux, d'autres hordes de chiens et des groupes de bergers qui nous proposent parfois, en signe de bienvenue, un verre



PORTRAIT Jean Philippe, le boss de New Gate Travel

• DEPUIS QUAND PROPOSEZ-VOUS DES RAIDS EN ROUMANIE ?

« Nous avons été le premier tour-opérateur à proposer cette destination durant l'été 2006. Nous avons commencé avec des circuits itinérants, où les participants venaient avec leurs machines. Des Français étaient déjà venus entre copains, mais compte tenu des difficultés du terrain, il est plus sûr de partir avec une agence susceptible d'assurer ses clients en cas d'accident. Ce genre d'organisation est très difficile car c'est une activité récente en Roumanie. Les gens ne sont pas formés à nos exigences. Il est difficile de trouver de bons guides, des mécaniciens compétents et disponibles. On doit aussi s'entourer de précautions pour ne pas se faire voler son matériel... »

A QUI S'ADRESSENT CES RAIDS ?

Les circuits en Roumanie sont toujours techniques et nécessitent une bonne maîtrise de l'engin. Ceux qui veulent venir avec leur véhicule et faire du franchissement feront plutôt un circuit itinérant, alors qu'avec nos machines (Suzuki 400 LT-A "Eiger" ou Polaris Scrambler 500) on fait des parcours en tréfle autour d'un camp de base. Le circuit et les conditions de vie sont moins difficiles et on peut n'emmener que le strict nécessaire sur le quad. »

QUELS SONT VOS PROJETS ET PROGRAMMES EN ROUMANIE, POUR 2009 ?

Nous continuons à structurer notre activité sur place, en engageant des guides et des mécaniciens compétents qui suivront nos instructions. Nous voulons avoir trois pôles d'activité : le circuit itinérant, en petit groupe de 4 à 6 quaddeurs venant avec leur machine, avec des étapes différentes pratiquement tous les soirs ; un programme de circuits en étoile avec retour tous les soirs dans une auberge tout confort, qui concernera essentiellement les clients utilisant nos quads. Enfin, un circuit plus roulant pour les SSV. Le client pourra venir avec le sien ou utiliser nos Yamaha Rhino. Les femmes et les couples sont les bienvenus. La Roumanie, c'est comme si, aujourd'hui, on pouvait faire du quad dans les Alpes, en toute liberté. Il faut en profiter tout de suite ! »

⑤ Les pauses pique-nique en pleine nature permettent de découvrir quelques spécialités locales.

⑥ Près des villages, le pied des collines est tapissé de vergers.

⑦ Les pistes forestières révèlent quelques passages gras et creusés d'ornières monstrueuses.

⑧ Pionnier de l'enduro en Roumanie et guide hors pair, "Lupul Singuratic" (le loup solitaire) nous a offert la traditionnelle «Iuica» et donné quelques précieux conseils !

⑨ Dans sa bergerie, Titell nous a fait goûter à l'urda, un fromage de vache très salé.

LA ROUMANIE PRATIQUE

Située à la frontière Est de l'Europe, la Roumanie s'étend sur 238 390 km², soit environ la moitié de la France. La partie sud de la chaîne des Carpates en occupe le centre et près du tiers de la surface. Au Sud, la vallée du Danube marque la frontière avec la Bulgarie. La moitié de ses 22 millions d'habitants vit encore à la campagne.

Langue : le Roumain, dont l'origine est latine

Monnaie : le leu, qui vaut environ 0,27 euros

Heure locale : + 1 heure en été, + 2 heures en hiver

Climat : Continental. Hiver rigoureux et enneigé et été chaud et humide

Formalités : Passeport ou carte d'identité en cours de validité

Comment y aller : Par la route, environ 1 500 km via l'Allemagne ou l'Italie, l'Autriche et la Hongrie. En avion, avec des vols directs depuis Paris ou Lyon, sur Timisoara ou Bucarest par la compagnie roumaine Tarom, Air France ou Lufthansa, ou avec des compagnies low cost comme Blue Air et Carpatair

Cartes : Dimap 1:400 000, Transilvania (www.dimap.hu), et IGN 1:300 000 Roumanie-Moldavie

Guides : Le Guide Gallimard bibliothèque du voyageur "Roumanie" pour ses informations historiques et culturelles, le guide Hachette Evasion pour son aspect pratique, le Guide du routard pour ses bonnes adresses et le tout nouveau guide vert Michelin "Roumanie"

Contacts : Office National du Tourisme roumain, 7 rue Gaillon 75002 Paris, Tél. 01 40 20 99 33, www.romaniatravel.com, www.onlinero.com (site d'informations et d'échanges), <http://laroumanie.free.fr> (site d'informations générales)

« tuica ». C'est une eau-de-vie, parfumée à la prune, que chaque famille roumaine distille artisanalement.

En suivant les crêtes, on découvre bientôt, sur l'autre versant, une étroite corniche à flanc de colline. Elle nous entraîne à travers ciel, au bord d'un précipice vertigineux. On devine au fond, plusieurs centaines de mètres en contrebas, des bouquets d'arbres et les toits d'un village qui s'étire le long d'une rivière. La progression sur ce sentier est régulièrement ralentie par le passage d'éboulis ou de rochers qui nous imposent de guider et de sécuriser les quads. Le contournement d'une énorme dalle nous oblige même à sortir la sangle. Le dévers est impressionnant et il faut retenir les machines, attirées par le vide. Au guidon de son Sportsman 800, Patrice serre les



dents. Le bestiau transporte nos bidons de carburant qui tangent dans la pente. « Il est fait pour ça, lâche-t-il, mais min de rien, ça fait du balourd... »

Les filles, de leur côté, préfèrent laisser le volant du Rhino à Jean. Pour Marion et Marie-Christine, l'engin est nouveau et elles ont déjà eu leur lot d'émotions lors des étapes précédentes. Elles ne sont, par exemple, pas prêtes d'oublier la descente vers Poiana Marului, une petite station estivale de montagne, où nous faisons étape la veille...

FRANCHISSEMENTS EN FAMILLE

On naviguait depuis le matin dans un océan agité de collines montant et descendant des pentes à pic avant de surfer sur le crêtes, puis de slalomer entre les pointes rocheuses qui percent ce tapis de verdure. A l'entrée d'un long plateau aux allures de steppe, un cheval solitaire se propose alors de nous servir de guide. Il file droit devant nous d'un galop léger puis s'arrête régulièrement et se retourne pour surveiller notre avancée. Au bout d'une vingtaine de minutes de ce petit jeu, il nous laisse à la lisière d'une forêt où la trace se perd entre les arbres. Les quads et le Rhino se glissent avec difficulté entre les troncs des hêtres, puis s'engagent dans une descente abrupte et ravinée. Il faut soigner la trajectoire pour limiter le



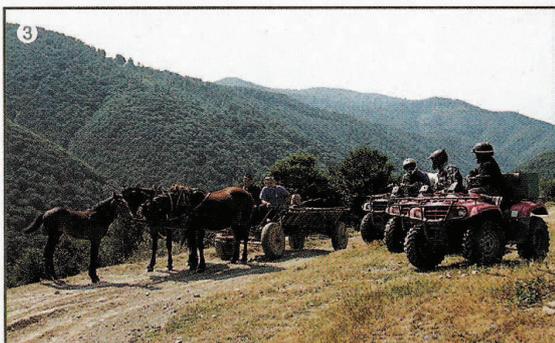
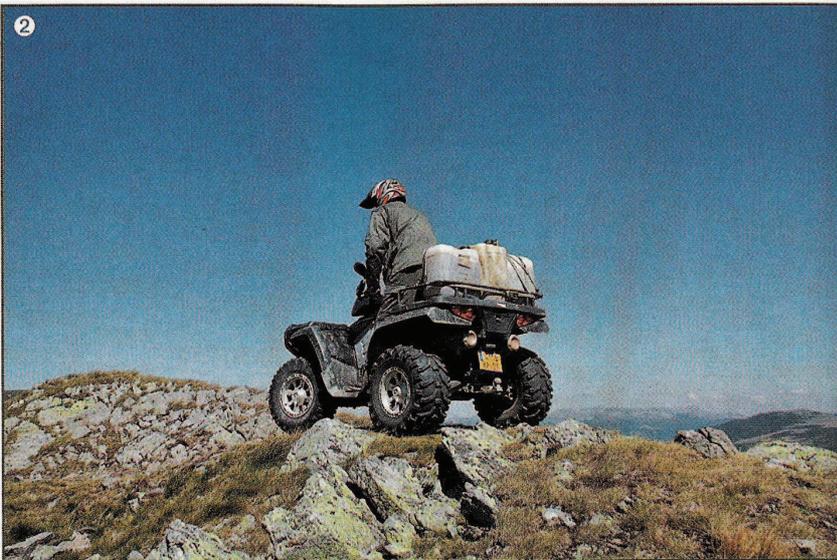


❶ Comme beaucoup de Roumains, Jon (notre guide) reste attaché à la vie rurale et à ses activités traditionnelles : pêche, chasse, randonnée... et maintenant quad !

❷ Les bergers sont toujours ravis d'accueillir des visiteurs et de partager un verre de «tuica».

❸ La progression est souvent lente sur ces sentiers de montagne étroits, ravinés et envahis de rochers.

❹ Pour se protéger des ours et des loups, les bergers s'entourent d'une horde de molosses encore peu habitués à voir passer des quads.



❶ Le GPS et l'expérience d'un bon guide ne sont pas de trop pour s'orienter dans ces montagnes.

❷ Avec son Sportsman 800, Patrice s'est régalé dans la descente vers Poiana Marului et sur les pistes de crêtes.

❸ La rencontre d'une charrette tirée par des chevaux n'a rien d'exceptionnel sur les pistes, et même sur les routes de Roumanie !

❹ Dans le fond des vallées, la traversée des rivières s'effectue le plus souvent à gué.

dévers et éviter les nombreux rochers et les marches qui barrent le passage. La forêt résonne du crissement des freins, des chocs entre les pierres et des conseils que prodigue Jean.

Si réservée jusque-là, Marion finit par craquer : « *Il y en a marre, il n'y a que des trucs comme ça* » lance-t-elle, tandis que son engin oscille, une roue bloquée contre une racine et la benne pointée vers le ciel. Il est vrai que pour de la conduite accompagnée, la jeune fille est servie. « *Avec l'accumulation, la fatigue et la fin de la journée, ça m'a un peu énervée, s'excuse-t-elle à l'arrivée. Le reste du parcours, ça allait, mais là, il ne fallait pas se déconcentrer, pas faire d'erreur. Je craignais d'avoir du mal à suivre, et en fait, ça se passe bien* ».

Dominique – le père – s'étonne lui des capacités de franchissement de nos Suzuki Eiger, qui affichent pour la plupart, autour de 15 000 km au compteur. Grand voyageur et passionné de mécanique, il cherchait un raid lui permettant d'emmener sa femme et sa fille. « *La Roumanie est une bonne destination estivale, confie-t-il. J'imaginais bien un pays pas très riche, et même un peu triste, mais pas des montagnes aussi vastes et sauvages* ».

LE SOLEIL SE LÈVE À L'EST

Gabriel, le chauffeur du taxi qui nous ramène vers Timisoara, a annoncé trois heures de route, mais avec la circulation anarchique et les travaux qui réduisent souvent la route à une seule voie, il nous en faudra plus de cinq pour rejoindre l'aéroport... Après la montagne, on traverse une longue plaine qua-

drillée d'immenses champs de maïs et de céréales. Dans les villages, des pavillons flambant neufs et des immeubles délabrés se mêlent aux constructions traditionnelles en brique et de plein-pied.

Accoudé à la portière, Patrice fait le bilan de sa semaine. « *J'ai bien aimé la Roumanie, reconnaît-il. C'est un pays intéressant pour le quad, mais ce raid manque encore un peu d'organisation. Il faut aussi connaître Jean !* ». A l'extérieur, des familles de paysans ramassent le foin qu'ils dressent en hautes meules autour d'un piquet. « *C'est comme chez nous, il y a quarante ou cinquante ans en arrière*, remarque Patrice. *J'ai l'impression de revoir mes grands-parents travailler dans les champs, près de la ferme du village où j'habite toujours* ».

Contact

New Gate Travel (agence agréée),
12 avenue Gambetta 74000 Annecy,
Tél. 04 50 46 90 23, www.newgate-travel.com

Remerciements à Jean Philippe, Mimi, Jon, Didier, Marie-Christine, Marion, Dominique et Patrice pour leur accueil.